viron 500 lieues de chemin à faire. Nous ne pouvons le suivre sans nous éloigner de notre sujet.

Cependant les Illinois commencèrent à regagner leur village; ce que voyant, le Père de la Ribourde y envoya le Père Membré; lui-même restant toujours au fort, ainsi que La Salle l'avait désiré "dans l'espérance que par son crédit et par la confiance que les gens paraissaient avoir en lui, il pourrait plus efficacement les tenir en règle." (1) Mais le bon ordre ne devait pas durer longtemps au fort de Crèvecœur.

Il n'y avait alors que treize hommes à part le Père de la Ribourde et le Sieur de Tonty, savoir: "le sieur de Boisrondet, trois charpentiers de barque, un forgeron, deux menuisiers, deux scieurs de longs, et les nommés Lachapelle, L'Espérance, Bois d'Ardenne, Jacques Richon pour soldats." (2)

La Salle "avait rencontré le 13 (de mars) deux de ses hommes qu'il avait envoyés à Michilimakinac au-devant de la barque (le Griffon) et qui n'en avaient point eu de nouvelles; il les adressa au sieur de Tonty. Ces deux hommes mal intentionnés cabalèrent si bien qu'ils réveillèrent les soupcons et les chagrins de la plupart de ceux qui y restaient (au fort de Crèvecœur,) en sorte qu'ils désertèrent presque tous, pillèrent les munitions et les vivres et ce qui était dans le magasin." (3) Cette triste désertion arriva tandis que le Sieur de Tonty était au village des Illinois où il était allé chercher des vivres. Deux de ces hommes s'offrirent de conduire le Père de la Ribourde auprès du Père Membré, mais ils l'abandonnèrent ensuite à moitié chemin sur le bord de la rivière. Heureusement pour notre Récollet qu'un Illinois eut plus de cœur

⁽¹⁾ Leclercq. Premier Etablissement de la foy, vol. 11e pp. 170, 171.

⁽²⁾ Marguy. Mémoires et documents inédits, vol. 11e p. 117.

⁽³⁾ Leclercq. Premier Etablissement de la foy, vol. 11e p. 171.